

200 (et plus) bizarreries scientifiques, du poil de mammoth à l'oeil de cyclope



À l'occasion des festivités prévues pour le Bicentenaire de l'Université de Liège (1817-2017), l'Embarcadère du Savoir propose un programme de valorisation des collections universitaires de Sciences et Techniques fait d'une exposition temporaire, de formations en conservation préventive, de conditionnements d'objets, de campagnes de restauration, etc.

Quatre acteurs de l'Embarcadère du Savoir (la Maison de la Science, l'Aquarium-Muséum de Liège, Hexapoda et Haute-Ardenne), plusieurs services scientifiques (Médecine vétérinaire, Géologie,

*Mathématiques, Botanique, Médecine, Entomologie, etc.) ainsi que le Centre d'Histoire des Sciences et Techniques et Sciences et **Culture**entament, de concert, un travail autour des pièces respectivement conservées afin de présenter, dès le 16 juin 2017, une nouvelle exposition temporaire intitulée «Du poil de mammouth à l'oeil du cyclope - 200 bizarreries scientifiques».*

Bizarreries... vous avez dit bizarreries ?

Du poil de mammouth à l'oeil du cyclope présente un peu plus de 200 objets issus de différentes collections universitaires liégeoises... La difficulté ? Réunir harmonieusement, en un lieu, des objets hétéroclites autour d'un fil conducteur cohérent et attirant... le bizarre. Les objets le sont par essence, par leur aspect esthétique, par leur dimension scientifique ou par la manière dont ils ont intégré l'Université de Liège depuis 1817. Tous les prétextes étonnants sont pris en compte.



Conditionnement des collections zoologiques de l'Aquarium-Muséum de Liège -- Restauration des modèles de Brendel (Botanique)

Cette rétrospective espère guider le visiteur de bizarrerie en bizarrerie et lui faire traverser le temps grâce à des objets qui racontent leur propre histoire, souvent avec un regard anecdotique, voire décalé. **Du poil de mammoth à l'œil du cyclope**, c'est un voyage dans le passé, depuis des centaines de millions d'années jusqu'à la fin du 20^e siècle. Avec ces 200 bizarreries scientifiques, l'Embarcadère du Savoir pense indéniablement vous étonner... Le titre répond, à lui seul, à cette volonté en évoquant les poils d'un animal aujourd'hui totalement disparu et l'existence réelle de ce que nous pensions être un mythe !

À découvrir dans l'exposition



Dans cette exposition temporaire, Sciences, Histoire et Art ne sont pas évoqués de manière cloisonnée... Les Sciences et Techniques sont présentées comme des acteurs essentiels de notre histoire culturelle et sociale et nous apprennent que, très souvent, l'instrumentation de l'enseignement des sciences donne lieu à des interprétations artistiques ou à de vraies prouesses techniques proches de l'esthétisme.

Vous restez sceptiques ? Venez apprécier la précision avec laquelle les restes humains présentés ont été disséqués pendant des décennies pour l'enseignement de la Médecine. Découvrez le travail d'Ernst Haeckel (1834-1919) qui illustre artistiquement la symétrie présente dans la nature ainsi que la beauté des modèles de Botanique, élaborés par le père et le fils Brendel (19^e-20^e siècle), dans un but pédagogique. Tout cela ne relève-t-il pas d'un effort esthétique ?

Dissection d'un jeune individu,

Les Sciences et les Techniques à l'Université de Liège sont riches d'une histoire vieille de plus de 200 ans et nous leur devons de belles découvertes et de grandes personnalités, évidemment évoquées dans l'exposition. L'étude des Broméliacées par Édouard Morren (Botanique); le travail d'Édouard Van Beneden sur la méiose (Zoologie); la recherche de mécanismes biologiques chez les animaux marins par Léon Frédéricq (Physiologie); le théorème d'Eugène Catalan (Mathématiques); l'apport de Théodore Schwann au développement de la théorie cellulaire (Physiologie); la découverte d'un crâne d'*Homo sapiens* à Engis par Philippe-Charles Schmerling (Paléontologie et Archéologie); les observations atmosphériques menées par Marcel Migeotte au Jungfrauoch; etc. n'en sont qu'un aperçu.

Pour les plus impatients d'entre vous, nous avons détaillé ici l'histoire de quelques bizarreries qui, nous l'espérons, vous donneront l'envie de les découvrir dans nos salles d'exposition...



Les modèles de champignons en plâtre... du docteur Auzoux ?

Pendant plusieurs années, des modèles de champignons en plâtre (en très mauvais état de conservation) ont habillé les armoires d'un couloir de l'Université. Après un colloque à l'Université libre de Bruxelles relatif à la carrière du docteur Auzoux (1797-1880), nous apprenons que Louis Auzoux, principalement connu dans le monde entier pour ses modèles anatomiques en pâte de papier mélangée à du liège, a complété sa collection pédagogique par des fleurs et des champignons...

Par acquis de conscience, nous nous penchons sur ces objets délaissés afin de vérifier si, sous les couches de poussières, ne se trouve pas une mention d'un atelier de fabrication. À notre grande surprise, une plaquette métallique nous renseigne « Dr Auzoux. Rue de l'École de Médecine à Paris ». Suite à cette belle découverte, deux modèles sur trois seront restaurés par Isabelle Pirotte (restauratrice d'objets d'art) en vue de leur mise en exposition dès juin 2017.

Dans l'intimité du couple Van Beneden en Angleterre en 1909.

À l'occasion du centenaire de la mort de Darwin, du 22 au 24 juin 1909, le couple Van Beneden se rend en Angleterre (à Cambridge, Londres et Brighton). En consultant les archives du scientifique, nous découvrons avec indiscretion des documents passionnants qui piquent notre curiosité... Dans une farde négligemment nouée par une cordelette, se superposent des notes de restaurants et d'hôtels mentionnant même parfois le numéro de la chambre et le plat choisi (du roast-beef et de l'alcool) ; des factures pour du parfum, des robes et des bijoux au *Liberty & Co* de Londres ou du whisky chez *Harrods* ; une commande chez un tailleur londonien, le programme d'un dîner-concert à l'*Hotel Cécil* de Londres ; le menu du repas du 24 juin 1909 au *Piccadilly Hotel* ; un plan touristique « what to see » de la ville de Londres, etc.

La découverte fortuite de ces documents d'exception pose déjà la question de leur future inscription dans les inventaires des Bibliothèques universitaires.

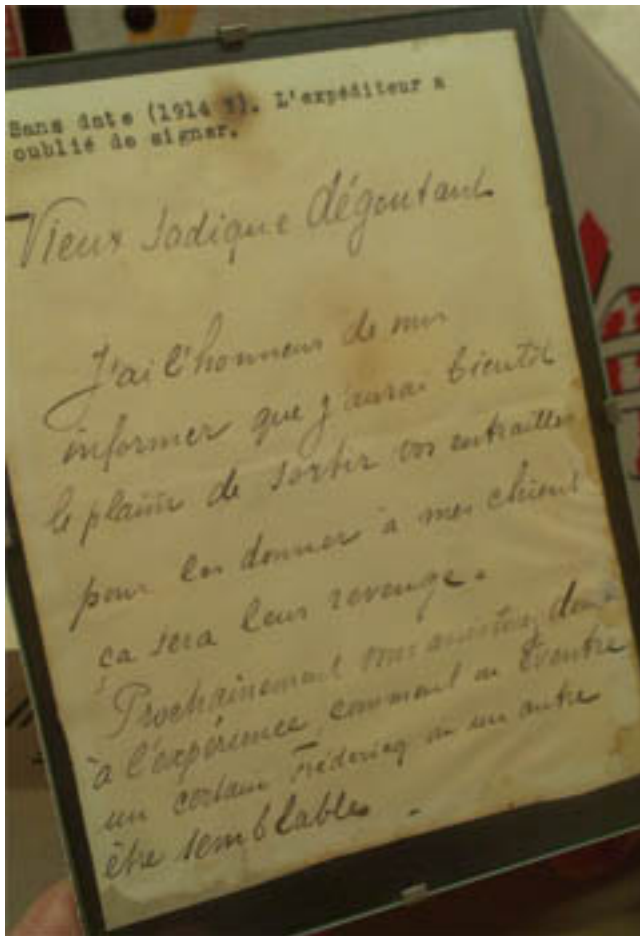
Documents privés de la famille van Beneden

Quand la composition atmosphérique se lit comme une partition de musique...

Une éloquence rapide et saccadée typique des enregistrements télévisés des années cinquante rythme l'histoire de ces 1600 savants venus du monde entier pour observer la composition atmosphérique à la station du Jungfraujoch en Suisse. Des femmes scientifiques, cheveux courts et pantalons, cohabitent avec leurs collègues masculins pour enregistrer au jour le jour les premiers spectres solaires atmosphériques.

Un extrait télévisé du *Ciné journal suisse* de 1951 nous montre le Professeur Marcel Migeotte et ses collaborateurs liégeois au travail dans le laboratoire de la station scientifique suisse. Grâce à son spectrographe infrarouge construit à l'Université de Liège, il enregistre de véritables instantanés qui témoignent aujourd'hui encore de la composition de l'atmosphère terrestre de l'époque.

Les entrailles de Léon Frédéricq dévorées par des chiens



Vieux Sadique dégoûtant,

J'ai l'honneur de vous informer que j'aurai bientôt le plaisir de sortir vos entrailles pour les donner à mes chiens. Cela sera leur revanche.

Prochainement, vous assisterez donc à l'expérience, comment on éventre un certain Fredericq ou un autre être semblable.

Anonyme, 1914.

Impliquant un recours systématique à l'expérience sur l'animal vivant, le travail des physiologistes suscite de vives controverses. Dès le 19^e siècle, dans différents milieux (artistiques, intellectuels, voire politiques), on s'émeut de cette pratique.

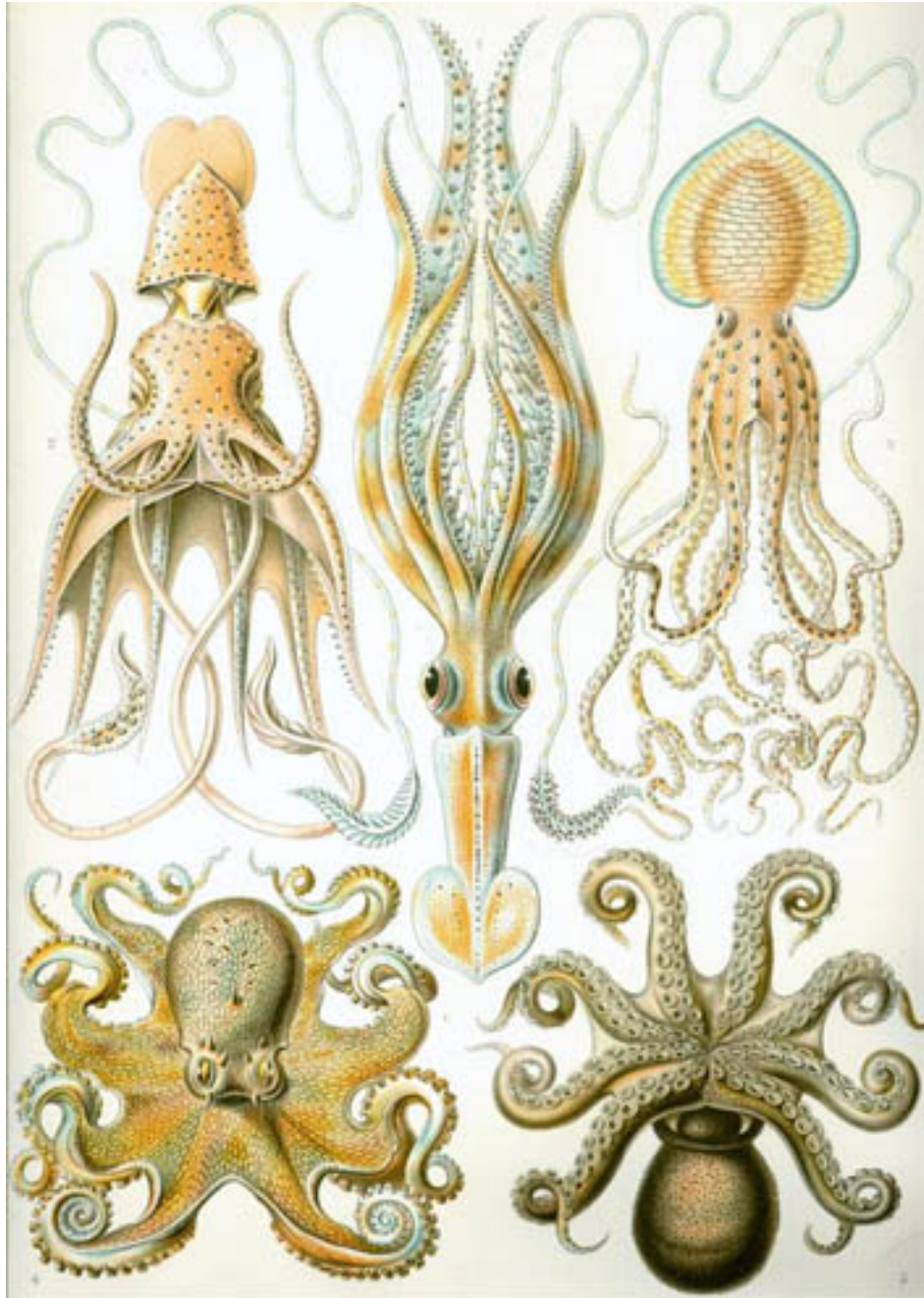
À Liège, Léon Fredericq utilise des singes, des lapins, des canards, et beaucoup de chiens pour ses expériences. Cette lettre de menace envers lui témoigne de l'agressivité dont il fait l'objet.

L'affaire de l'Homme de Piltdown

L'affaire de l'Homme de Piltdown fait partie des grands scandales scientifiques du début du 20^e siècle. Entre 1908 et 1912, Charles Dawson prétend avoir découvert un « chaînon-manquant » dans l'histoire évolutive de l'homme grâce à un fossile, plus tard nommé *Eoanthropus dawsoni* et étudié par d'éminents scientifiques de l'époque. Ce fossile indique que le cerveau de l'homme a évolué avant sa mâchoire moderne. Cependant, des doutes quant à la véracité de restes fossiles sont émis dès 1913 mais sont, à l'époque, largement ignorés. L'accumulation de doutes et de données contradictoires a raison de ce mensonge en 1953 : ce fossile est un composite, alliant un crâne d'être humain assez récent avec une mâchoire de grand singe. Personne n'a encore réussi à révéler l'identité du faussaire.

Quand la symétrie se retrouve partout !

Parmi les trésors découverts avec surprise pendant la préparation de cette exposition, nous pouvons citer les publications authentiques d'Ernst Haeckel (1834-1919) conservées en grand nombre à l'Institut de Botanique de l'Université de Liège. Cet artiste allemand, dont les cahiers « Formes artistiques de la nature » (1899-1904) se vendent encore aujourd'hui sur le marché de l'art, est donc plus que représenté dans l'exposition. Avec lui, nous découvrons que la symétrie n'est pas limitée aux théories mathématiques mais est bien visible dans la nature. Découvrez dans l'exposition ses vues d'artiste dédiées aux araignées, aux méduses, aux micro-organismes marins, aux chauves-souris, etc.



Ernst Haeckel, lithographie (pieuvres) - Ernst Haeckel, lithographie (blastoïdes)

Convaincus ? Il reste pourtant encore beaucoup d'autres bizarreries à découvrir : les monstres animaux (un crâne hydrocéphale, des porcs et des veaux siamois, un squelette à 6 pattes, etc.); une ancienne table de dissection de l'Institut d'Anatomie; des restes humains (pathologies différentes du fœtus, dissections de membres divers ou d'un jeune individu, etc.); un modèle pédagogique de jument utilisé en gynécologie animale; des instruments de gynécologie des 18^e et 19^e siècles; des planches d'herbiers thérapeutiques élaborés par des médecins accoucheurs; des thèses de Médecine rédigées en latin et des registres de matériel anatomique (crâne d'un idiot, crâne d'un nègre, squelette de fœtus, etc.); des aquarelles, la presse et l'herbier de Morren pour illustrer son travail sur les Broméliacées; des pots de Pharmacie en faïence de Delft; une plume fossile du Miocène; un aye aye conservé en fluide; etc.



*Herbier d'Edouard Morren, Herbarium de l'ULg (Institut de Botanique)
- Aye Aye conservé en fluide, Aquarium-Muséum de Liège
Agneau à 8 pattes, collection de Tératologie de la Faculté de Médecine vétérinaire de l'ULg (crédit photo : Sophie Bernard Photography - EXIT Studio) - Plume fossile du Miocène de la collection de Paléontologie animale de l'ULg (crédit photo : Sophie Bernard Photography - EXIT Studio)*

Cette fois, la curiosité ne sera pas un vilain défaut. Pas besoin d'être scientifique, historien ou liégeois pour apprécier **Du poil de mammoth à l'oeil du cyclope**... Tout ce que nous attendons de vous, c'est d'être ouvert aux surprises, tout simplement. Ce n'est pas tous les jours que vous vous trouverez nez à nez avec un véritable cyclope ou un agneau à huit pattes !

Mélanie Cornélis
Mai 2017



Mélanie Cornélis est muséologue. Attachée à l'Embarcadère du savoir de l'Université de Liège, elle est commissaire de l'exposition Du poil de mammoth à l'oeil du cyclope.

Infos pratiques

Du poil de mammoth à l'oeil du cyclope à l'Institut de Zoologie (22 Quai Van Beneden 4020 Liège)

T. 04 366 96 50 - eds@ulg.ac.be

Du 16 juin 2017 au 31 août 2018 - Du lundi au vendredi de 10h00 à 16h30 et le week-end et jours fériés de 14h00 à 18h00

Tarifs individuels : 5 EUR / +12 ans et 3 EUR / 6-12 ans

Tarifs groupes : 4 EUR / +12 ans et 2 EUR / 6-12 ans

Gratuité : - 6 ans et étudiants ULg

Visites guidées : contacter Art&Fact asbl au 04 366 56 04

Plus sur <http://www.embarcaderedusavoir.ulg.ac.be/actualites/du-poil-de-mammoth-a-loeil-du-cyclope/>

